

►►► **FONDATION AMIPI**

Un projet professionnel qui participe de façon efficace à une thérapie

Le 27 octobre, en présence d'élus et d'acteurs économiques et publics locaux, la Fondation Amipi-Bernard Vendre célèbre son cinquantenaire dans son usine de Blois.



Maryse Vendre.

Depuis 50 ans, la Fondation permet à des personnes en situation de handicap cognitif de progresser via le travail manuel et de trouver leur place en entreprise. Elle dispose de 7 usines en régions Pays-de-Loire et Centre-Val de Loire, et emploie 700 personnes (dont 600 en situation de handicap). Ces sites sont spécialisés dans la production de câblage destiné à l'industrie automobile, et fournissent les principaux constructeurs et équipementiers. La Fondation, reconnue d'utilité publique en 2005, met en œuvre une pédagogie fondée sur le développement neuronal par le travail manuel, qui a fait l'objet de validations scientifiques dans le cadre de partenariats avec le CNRS. Par le dispositif « 1,2,3 Insertion », la Fondation accompagne le projet professionnel des opérateurs ainsi que les entreprises susceptibles de les accueillir en 3 étapes : stage, mise à disposition, puis CDI. Depuis 2009, 72 CDI en entreprise ordinaire ont ainsi été signés, 119 mises à disposition et 331 stages ont été effectués. Les métiers concernés sont diversifiés : maintenance mécanique, monteur, ajusteur, agent de fabrication, opérateur agro-alimentaire, démantèlement, équipe de collecte, agent de déchetterie, magasinier, hôte de caisse, préparateur, agent de restauration, ouvrier, peintre, agent de service... Les entreprises d'accueil : PSA Peugeot Citroën, Michelin, Décathlon, Areva, Christian Dior, SNCF...

Vers une autonomie sociale par l'apprentissage

Par le travail manuel, par une très bonne organisation qui permet d'identifier les apprentissages, on arrive à ce que des personnes placées, qui ont des problématiques cognitives, gardent leur autonomie sociale. Ce qui est important, c'est le parcours que ces personnes décident de suivre pour s'insérer. Elles réalisent une succession d'apprentissages qui les font progresser. À un moment donné, on prépare leur départ pour les faire changer d'activité et occuper un autre emploi. En apprenant des techniques qui utilisent les sens pour dévelop-

per le cerveau, via des situations d'apprentissage, les sollicitations cognitives répétées vont développer les synapses (zones entre deux neurones), voire en créer de nouvelles. Chez les personnes en situation de déficit intellectuel, ce type d'apprentissage exacerbé peut améliorer leur situation cérébrale.

À propos de la Fondation AMIPI-Bernard Vendre

Dans les années soixante, Maurice Vendre, père d'un enfant atteint de trisomie, ne se satisfait pas des structures éducatives et professionnelles susceptibles de prendre en charge son fils et refuse la ségrégation dont sont victimes à l'époque, dès leur plus jeune âge, les personnes dites « handicapées mentales ». Il est convaincu que, par des apprentissages adaptés, il est possible d'aider ces personnes à développer leurs capacités cérébrales et à progresser dans l'acquisition de compétences. Il veut que son fils s'insère socialement par l'exercice d'une activité professionnelle en milieu dit normal. C'est le point de départ d'une double aventure scientifique et entrepreneuriale, vécue avec son épouse Maryse Vendre. À partir de 1960, ils mènent ensemble des travaux pédagogiques et scientifiques pour démontrer les capacités d'évolution et d'adaptation de personnes en situation de handicap mental. Maryse Vendre témoigne, face à

la situation de son fils trisomique : « l'historique scientifique de cette fondation, c'est l'hypothèse de mon mari dès le début des années 60 : et si c'était un problème de connexion entre les neurones, de dysfonctionnement des aires cérébrales ? Nous avons des contacts avec des médecins. Notre travail a été de mettre en route les cinq sens que nous possédons, plus le "sixième sens" : le sens kinesthésique, qui est celui qui nous permet de spécialiser les autres sens. Nous avons été soutenus par le professeur Robert Debré, éminent pédiatre, qui disait en 1974 en parlant de la Fondation Amipi : Quand on voit ce qui est fait dans leurs établissements, l'efficacité des méthodes et les résultats obtenus, on ne peut qu'affirmer qu'il s'agit de la thérapie de demain ». Il nous a encouragés à continuer notre approche thérapeutique, à savoir le développement du système nerveux central par le système nerveux périphérique. Nous avons la preuve scientifique que nos travaux d'apprentissage vont bien dans le sens du renforcement neuronal et donc de la plasticité du cerveau. »

AMIPI - Bernard Vendre
4, rue de l'Érigny
41000 Blois

www.fondation-amipi-bernard-vendre.org



Dans l'atelier AMIPI.